

0 5 25 100

# Chânes

commune - juillet 2019



Chânes est une petite commune de Saône et Loire peuplée de 557 habitants située sur la côte mâconnaise. Au coeur d'une région viticole, Chânes possède une quinzaine d'exploitations agricoles et de nombreuses appellations telles (entre autres) que le Bourgogne, le Beaujolais, le Saint-Vérand, le Coteaux Bourguignons.

Chânes est un bourg ancien, possède un patrimoine architectural remarquable, tant dans ses bâtiments les plus significatifs, église, château, demeures bourgeoises qu'à travers un ensemble de constructions vernaculaires liées à divers usages : maisons de maître, bâtiments agricoles, habitat villageois. Quelques-une d'entre elles suscitent un fort sentiment d'attachement, comme le four banal de la route des préaux et le four banal de la rue du four banal, tout comme le lavoir situé Pré-Canard, qui a été rénové entièrement il y a quelques années.

Chânes fait partie d'une communauté d'agglomération qui rassemble environ 76.280 personnes. Ses habitants effectuent pour la plupart des déplacements quotidiens pour aller travailler en ville ou faire les courses en grande surface. Le centre commercial le plus proche est située à Crêche-sur-Saône à moins de 5 km de là. Le village fait partie de la couronne périurbaine mâconnaise mais ses spécificités viticoles, géographiques et historiques n'en font pas non plus un village dortoir.

L'activité viticole a limité considérablement le développement de la commune en regard des communes environnantes. L'urbanisation relative à l'attractivité de Macon s'est au préalable développée dans la plaine de Saône sur des terres agricoles moins onéreuses, à Crêche-sur-Saône ou Vinzelle.

Chânes est constitué de trois entités urbaines.

· Le bourg-ancien est situé sur la crête d'une colline dans une position de domination liée à une ancienne fonction de fortification. Il surplombe la vallée de la Saône, contrefort d'un relief dont la roche de solutré constitue la pièce maîtresse. Il rassemble les institutions, école, église, mairie, mais ne possède plus d'activités commerciales, à part celles liées à la vente du vin chez les producteurs.

· Le Bourgneuf est un hameau en creux de vallée dont le développement est lié à la croisée des chemins. Cette position de carrefour a permis l'installation d'une importante usine de mise en bouteille. Il subsiste un tabac presse bénéficiant d'un trafic routier important desservant les villages alentours. Le bourgneuf et le bourg ancien, autrefois distincts, ont tendance à se confondre aujourd'hui en raison du comblement de terrains viticoles par des constructions pavillonnaires.

· Le hameau des préaux, opération d'urbanisation distincte des deux précédentes rassemble une cinquantaine de constructions pavillonnaires dont la construction s'est principalement échelonnée des années soixante-dix aux années quatre-vingt. Il est aussi constitué d'une autre entité, "les vieux préaux", qui concentre quelques exploitations agricoles plus anciennes qui pratiquent la polyculture. Le nouveau hameau construits sur les prés communaux possède sa propre identité. Il a tiré la croissance démographique de la commune vers le haut au point de la faire passer de 275 habitants en 1975 à plus de 500 en 1982. C'est par déformation que ce lieu appelé originalement "les communaux" s'est rapidement fait nommé "les préaux".

A la différence d'un village au développement linéaire ou en tache d'huile, le découpage du village en trois entités différentes confère à ces trois hameaux une entité relativement distincte, ce qui est tant un atout qu'un inconvénient.



## Quel devenir pour les villages périurbains?

En certains points du territoire français, les années soixante-dix voient non seulement la fin de l'exode rural mais aussi le développement des communes périurbaines. L'apport de populations nouvelles largement gagnées au mode de vie urbain permet souvent aux petites communes de sauver leur école, de développer des infrastructures, de ne pas mourir ou être marginalisées. On constate généralement en même temps une déprise commerciale : le bourg devient la périphérie d'un centre plus grand qui capte toute l'attractivité. Les petits commerces ferment au profit de grandes surfaces situées en périphéries des villes.

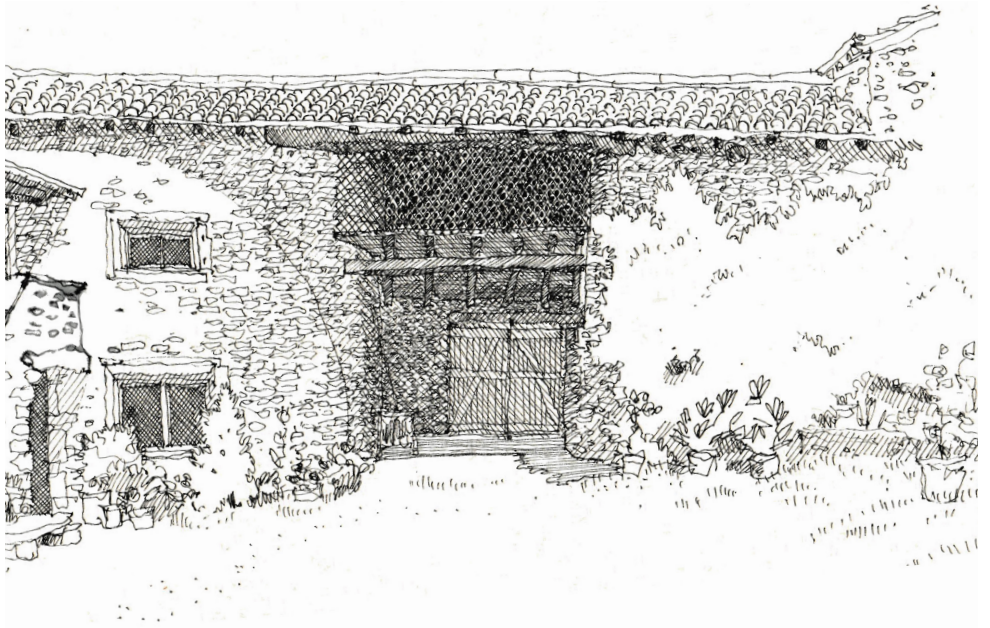
Cet apport de population nouvelle s'est effectué très majoritairement sous la forme de constructions individuelles. L'habitat pavillonnaire semble souvent plus simple que la restauration d'une maison ancienne ; il offre l'agrément d'un jardin et facilite l'utilisation de l'automobile. Il est cependant consommateur d'espace et génère par obligation de nombreux déplacements motorisés. Le mitage des paysages est une réalité, tout comme la déprise des centres-villes des villes moyennes et des centres de villages, largement due au développement extensif des zones commerciales et pavillonnaires. Celles-ci favorisent un système de déplacement fondé sur l'utilisation de la voiture individuelle ; système auquel les centres bourgs sont inadaptés, ayant été bâtis avant l'ère automobile.

Chânes est un bon exemple de commune périurbaine. Le village possède une identité forte alors même qu'il ne peut fonctionner sans échange avec la ville de Mâcon et ses périphéries. Sa singularité viticole en fait un bon exemple pour comprendre que tous les villages périurbains ne se ressemblent pas et possèdent chacun leurs spécificités. Chânes n'abrite plus de commerce ; le centre ne fonctionne plus comme

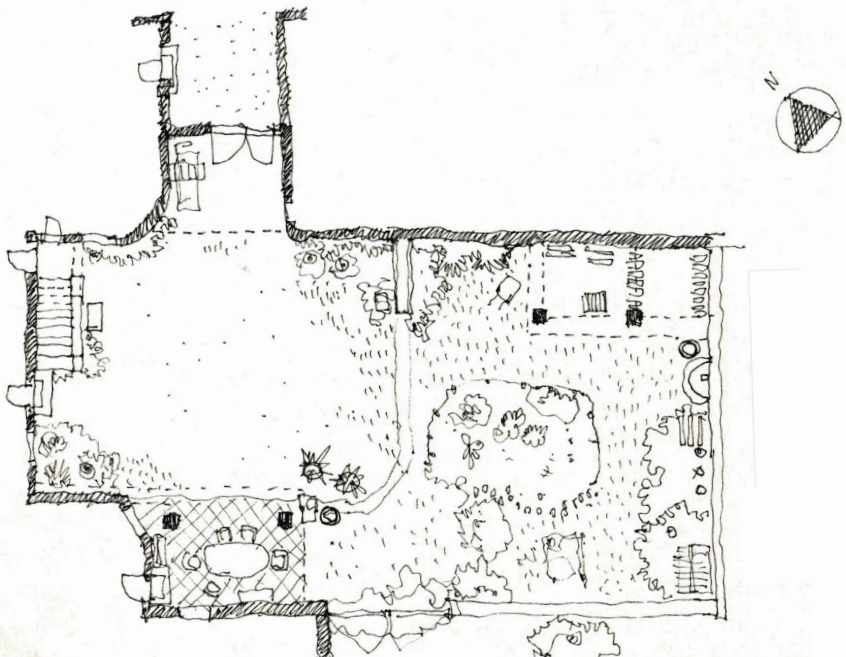
un centre, même si il n'est pas abandonné à l'instar de très nombreux villages en France. La construction de lotissements, si elle a permis de sauver certaines infrastructures, ne s'est pas accompagnée à Chânes d'un sentiment fort d'appartenance au village historique.

Si le devenir du village n'est pas envisageable ni souhaitable à travers un retour du passé, il n'est pas non plus sérieux de perpétuer les logiques de développement de ces quarante dernières années. Les changements globaux qui impactent la planète et mettent en danger la possibilité même d'existence à sa surface imposent d'avoir l'intelligence d'interroger nos actions, même les plus ténues, en regard de ces changements. Il s'agit de comprendre comment la situation globale impacte nos conditions d'existence localement, et comment localement concourir à l'émergence de solutions pérennes et soutenables. Ces questions impliquent de repenser les formes urbaines au delà d'une logique d'opportunité à court terme. Par ailleurs, la fermeture des petits commerces, le désengagement de l'état et la perte d'influence des réseaux de sociabilité traditionnels impliquent dans les petites communes périurbaines d'imaginer de nouveaux moyens de faire société, de nouveaux lieux pour se connaître et faciliter la vie en communauté. Il existe enfin des velléités de consommation plus responsable, éthique et locale, qui font naître de nouvelles opportunités de développement jusqu'alors inimaginables dans les petites communes. On voit naître un peu partout sur le territoire des épiceries, des bars associatifs dans des bourgs où il n'y avait plus d'activité. "Revanche des villages sur les villes" ?

S'il semble judicieux de renoncer au développement extensif et son lot de contre-effets négatifs, comment s'y prendre pour développer un territoire en le valorisant ? Comment améliorer le quotidien tout en ayant à coeur d'agir en faveur de l'environnement ?



Croquis et relevé d'un porche et d'une cour au sein  
d'une bâtisse paysanne transformée en maison  
individuelle.



## **Comment réinventer un commun à l'échelle du village tout entier ?**

Il s'agit moins d'inventer quelque chose que de déplacer le regard sur ce qui existe déjà. Faire l'inventaire des ressources en présence est un préambule nécessaire à toute velléité de transformations : il s'agit d'identifier précisément un milieu afin que chaque intervention nouvelle (la construction d'une maison par exemple) concoure à valoriser l'espace du commun plutôt qu'à le détruire.

L'étude patrimoniale et urbaine réalisée par le collectif d'architectes Commune, sous la forme d'un grand dessin du bourg vu du ciel est à la fois un relevé précis, un grand dessin poétique et une vaste enquête collective à la recherche des ressources en présence. Le travail de mise en lien mené par le comité des fêtes et la collaboration de tous les habitants ont permis de collecter bien plus que la phrase urbaine locale. Si les plus anciens ont fait état de leurs souvenirs, les plus jeunes se sont exprimés quand à leur pratique du territoire dressant un portrait du village plus large que son seul portrait architectural. Piscines, cabanes ou trampoline sont représentés au même titre que le clocher de l'église, une bétonnière ou une mobylette. Quelques détails infimes ont parfois plus de place dans l'imaginaire collectif que les éléments patrimoniaux classiques. Le dessin montre ce territoire que nous avons en partage, à travers ses atouts et ses fragilités.

Le choix d'étudier plus précisément le bourg-centre est lié à une problématique très actuelle. À l'heure où nous avons à modifier nos pratiques si nous souhaitons assurer aux générations à venir de bonnes conditions d'existence ou simplement nous adapter aux changements climatiques, le bourg-centre fait figure de bibliothèque de solutions à mettre en oeuvre. Construit avant l'ère du pétrole, le bourg-centre a été bâti avec des ressources

locales, dans une économie de circuit-court soucieuse d'une certaine frugalité. Le dessin présenté nous montre un village non seulement adapté à son environnement mais construit par les relations que l'homme a entretenu avec une géographie singulière dont il a su tirer sa subsistance. Le portrait du village présenté ici est le fruit de quelques siècles de pragmatisme qu'il serait bon de ne pas ignorer dans les années à venir.

A partir de là, libre à tous d'imaginer la suite de la petite histoire des lieux :

- Comment accueillir de nouveaux habitants et de nouvelles constructions en ayant à coeur d'embellir les lieux ?
- Comment adapter les maisons du centre aux désirs actuels en matière d'habitat ?
- Comment circuler de manière à réduire les nuisances liées à l'automobile ?
- Comment adapter Chânes aux changements climatiques ?
- Quels espaces pour se rencontrer ?
- Quels lieux pour renouveler notre citoyenneté ?

### **Planning de la semaine en résidence**

du 6 au 12 avril 2019

Résidence à la salle du Carjou, dessin du village vu du ciel à trois mains !

Soirée débat avec les habitants et élus :

« Quel village voulons-nous ? »

Avenir et enjeux du bourg de Chânes face à la nécessité de s'aggrandir.

Activités avec les enfants de l'école primaire, en partenariat avec Alissone Perdrix :

- visites du village hier et aujourd'hui
- ateliers « découverte du métier d'architecte »

Visites et discussions chez les habitants.



Antoine et Alexis au dessin

Soirée-débat à la salle du Carjou



# COMMUNE

**Commune** est un collectif d'architecte qui ambitionne de renouveler l'exercice de la maîtrise d'oeuvre et d'élargir les missions de l'architecte afin de s'engager au sein de son territoire en faveur de la qualité architecturale et urbaine, socle indispensable à l'épanouissement de la vie en collectivité.

**commune** approche le territoire comme un bien commun à révéler et enrichir.

**commune** voit en chaque situation une opportunité poétique.

**commune** pense l'heureuse rencontre des usages et de la construction.

**commune** s'inscrit dans une recherche patiente à l'écoute des personnes et des lieux.

commun@commune.archi

59/61 rue Montesquieu – 69007 Lyon

www.commune.archi

## Les soutiens de la résidence

Merci à eux

Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté

Mairie de Chânes

Maison d'architecture de Bourgogne Franche-Comté

Le Comité des Fêtes de Chânes

